

Panorama du Daf Yomi



Traité de Rosh Hashana. Daf 32/35

dafyomiffr@gmail.com

Ce feuillet peut être également reçu sur simple inscription

Contexte

Nous analysons la structure du Moussaf de Rosh Hashana (textes, sonneries) ainsi que sur la non récitation du Hallel.

Résumé

RÉSUMÉ

1. La Michna énumère les bénédictions récitées dans la Amida de Roch Hachana.
2. Rabbi Yohanan ben Nouri et Rabbi Akiva s'opposent principalement sur la section des Malchouyot.
3. Il y a un différend concernant le nombre de versets des Malchouyot, Zichronot, et Shofarot à réciter.
4. On ne doit pas réciter un verset (n° 3) qui fait référence à la punition.
5. La Guemara donne de nombreux exemples de versets qui peuvent être utilisés pour Malchouyot, Zichronot, et Shofarot..

UN PEU PLUS

1. *Tout le monde est d'accord que les deux premières bénédictions et les trois dernières bénédictions sont (essentiellement) les mêmes que la Amida de la semaine.*
2. *Rabbi Yohanan ben Nouri : Ils font partis de la troisième bénédiction (la bénédiction qui parle de la sainteté d'Hashem) de la Amida et on ne souffle pas le Shofar après leurs récitations. Rabbi Akiva: Ils font partie de la quatrième bénédiction (la sainteté de la journée), et on doit souffler le Shofar après les avoir récités.*
3. *Tana Kama:.. Dix versets différents de chaque (Malchouyot, Zichronot, Shofarot) doivent être récités. Rabbi Yohanan ben Nouri: Il suffit de dire trois versets de chacun.*
4. *On devra également commencer avec des versets de la Torah, puis poursuivre avec des versets des Prophètes. Rabbi Yossi dit que si l'on a terminé avec des versets de la Torah, on a rempli son obligation.*
5. *Il y a un différend quant à savoir si les versets qui impliquent Malchout, mais qui ne comportent pas le mot «Malchout» sont comptés. Par exemple, Rabbi Yossi dit que «Shema Israël ...» est inclus, tandis que Rabbi Yehouda dit qu'il ne l'est pas.. (Révach L'Daf)*

Réflexions (Iyounim) : l'acceptation de la royauté d'Hashem à Roch Hachana – Un commentaire du Rav Hutner (Pa'had Yis'hak)

La Guemara expose un différend quant à savoir si le verset, "Shema Yisrael Hashem Elokeinou Hashem Echad," est considéré comme un verset des Malchouyot comptant parmi les dix versets qui doivent être récités dans le Moussaf de Rosh Hashanah.

Rav Its'hak Hutner zt'l (dans Pachad Yitzchak, Rosh Hashanah, Ma'amar 11) demande : la Guemara (32a) dit que «Ani Hashem Elokei-

chem" est la source de la récitation des versets des Malchouyot. Pourquoi, alors, y a-t-il divergence quant à savoir si le verset du Shema Yisrael compte comme une expression de Malchouyot ? Les mots «Hashem Elokeinu" dans le verset du Shema Israël devraient être l'expression idéale de Malchouyot, parce que le verset de "Ani Hashem Elokeichem" est la source incontestée de Malchouyot !

Inversement, quand on récite le Keri'at Shema, on doit réciter le verset dans son intégralité, y compris les mots "Hashem Echad», afin de bien remplir la Mitsva d'acceptation de la royauté d'Hashem sur soi-même. Si on ne lit pas les mots "Hashem Echad," on n'a pas correctement exprimé son acceptation de la royauté d'Hashem, parce que les mots "Hashem Elokeinou" ne sont pas suffisants. Pourquoi, alors, «Ani Hashem Elokeichem" est une source valable

pour réciter les Malchouyot si ces mots n'expriment pas pleinement l'acceptation de la royauté d'Hashem?

Une autre différence existe entre l'acceptation de Malchout Shamayim dans Keri'at Shema et l'acceptation de Malchout Shamayim dans la bénédiction de Malchouyot à Roch Hachana. Dans la Keri'at Shema, on accepte sur soi la Royauté d'Hashem en mettant l'accent sur l'amour d'Hashem, " V'ahavta Eté Hashem". A Rosh Hachana, en revanche, on accepte sur soi la Royauté d'Hashem avec un accent sur la crainte d'Hashem (Rosh Hachana est le premier jour de la "Yamim Nora'im," les Jours Redoutables). Sur quoi se base cette différence?

REPONSE: Rav Hutner zt'l cite les paroles de Rachi sur le verset du Shema Yisrael. Rachi explique que le verset signifie: «Écoute, Israël: Hashem, qui est notre Dieu maintenant dans ce monde, sera D.ieu [accepté par toutes les personnes] dans le monde à venir." Ce principe est exprimé dans la Guemara (Pessa'him, 50a) qui dit que dans ce monde Hashem n'est pas reconnu par tous comme Un. La Guemara ajoute que dans ce monde l'homme ne reconnaît pas la bonté singulière derrière tout ce qui se passe. Par conséquent, dans ce monde une personne récite une bénédiction pour de mauvaises nouvelles ("Dayan ha'Emet") et une bénédiction différente pour de bonnes nouvelles ("ha'Tov vеха'Metiv"). Les moments de souffrance semblent être un temps de jugement et de punition stricte, tandis que les périodes de prospérité semblent être un temps de miséricorde et de bonté. Le

Olam ha'Ba sera différent ; là, on récite une bénédiction ", ha'Tov vеха'Metiv," sur tout ce qui se passe, parce que «ce jour-là, Hashem sera Un et Son Nom sera Un" (Zaccharie, 14:9).

Rav Hutner explique que la mission de l'homme à Rosh Hashanah est d'accepter Hashem comme Roi dans ce monde selon les limites de sa perception de ce monde. Une personne dans ce monde ne peut pas imaginer le concept de la Royauté d'Hashem de la façon dont Il sera révélé dans le monde à venir lorsque "Hashem sera Un et Son Nom sera Un». Dans ce monde, nous ne voyons pas Hashem comme Echad, mais plutôt comme les deux "Dayan ha'Emet" et "ha'Tov vеха'Metiv." Par conséquent, lorsque nous acceptons sur nous-mêmes la souveraineté d'Hashem à Roch Hachana, nous devons le faire avec l'expression de «Ani Hashem Elokeichem" - sans "Hashem Echad" - "Hash-m est un. " Ce verset exprime la façon dont nous percevons Hashem comme Roi dans ce monde. L'acceptation d'Hashem en tant que Roi de la manière dont il sera perçu à l'avenir ne fait pas partie de notre expérience actuelle, et donc une telle acceptation ne peut pas comprendre une acceptation de plein cœur de Malchout Shamayim.

En revanche, dans notre acceptation de la souveraineté d'Hashem dans le Keri'at Shema, nous proclamons notre foi en la manière dont Hashem sera reconnu à l'avenir, lorsque sa vraie Unité sera révélée et perçue par tous. Par conséquent, on ne remplit pas son obligation correctement si l'on récite Shema Yisrael sans les mots «Has-

hem Echad», car on omet l'élément essentiel de l'acceptation future de la souveraineté d'Hash-m, où Hashem sera reconnu comme Un. A Roch Hachana, cependant, ces mots ne sont pas l'expression idéale de la Royauté sur ce monde d'Hashem telle que nous proclamons dans les Malchouyot. (Même si le verset «Shema Israël» contient également les mots "Hashem Elokeinou», cette phrase n'est pas le point principal de ce verset et donc "Shema Israël" ne compte pas comme un verset de Malchouyot.

Alternativement, l'expression " Hashem Elokeinou "dans le verset n'est pas une expression de notre acceptation d'Hashem comme Roi, mais c'est un état de fait : " Hashem, qui est maintenant notre Dieu ". Pour être considéré comme un verset de Malchouyot, le verset doit contenir une acceptation d'Hashem comme Roi et non pas simplement être une déclaration du fait qu'Hashem est notre Dieu. Voir Pachad Yitzchak, ibid. # 22.)

Cela explique aussi l'accent mis dans le Keri'at Shema sur l'amour d'Hashem ("V'ahavta"). Le Keri'at Shema se réfère à la fois à l'avenir, lorsque nous allons percevoir Hashem comme "ha'Tov vеха'Metiv" et nous serons dirigés vers Hashem grâce à notre amour pour Lui. Dans ce monde, en revanche, lorsque nous acceptons Hashem comme notre Roi tel que nous le percevons aujourd'hui - Juge de l'humanité « Dayan ha'Emer » et aussi "ha'Tov vеха'Metiv" - nous acceptons Sa royauté à travers une expression de crainte et de peur.. (*Insights on the Daf*).